

Le travailleur social à sa juste place

Ardente défenseuse de l'intervention collective, la spécialiste déplore sa méconnaissance dans les institutions. Elle s'emploie à en faire reconnaître les bienfaits pour les personnes accompagnées comme pour les professionnels.

ENTRETIEN AVEC **SYLVIE KOWALCZUK**, ASSISTANTE DE SERVICE SOCIAL, FORMATRICE ET AUTRICE (1).

Pourquoi vous semble-t-il utile de former les travailleurs sociaux ?

Je pratique l'intervention collective depuis longtemps et j'ai pu mesurer combien cette pratique était bénéfique pour les participants : j'ai eu envie de la partager. Tout travailleur social sait qu'on peut accompagner des personnes pendant des mois, voire des années, sans parvenir à les faire bouger. Grâce au collectif, on voit une dynamique s'enclencher. Certains se demandent comment dans un entretien individuel une dame peut être amenée à dire qu'elle en a marre de ses cheveux gris et qu'elle aimerait bien aller chez le coiffeur. Effectivement, les personnes viennent nous voir pour un contrat d'insertion, pour une difficulté éducative. Mais notre travail ne se résume pas à enregistrer des demandes d'aides sociales. Il nous appartient de faire émerger la demande. Au fil des échanges, d'entretien en entretien, on trouve le point commun avec d'autres personnes. Et c'est là qu'on peut mettre en place une intervention collective.

Quelles réticences constatez-vous ?

Même si ce type de pratique suscite l'enthousiasme, il y a une appréhension, un manque de confiance, une peur de ne pas savoir comment s'y prendre. Or l'intervention collec-

tive constitue un outil du travailleur social au même titre que l'entretien individuel. Cela devrait être aussi fluide et évident à mettre en place. Le travailleur social organise le groupe de travail puis s'efface au fur et à mesure que les personnes accompagnées développent leur autonomie. La meilleure condition pour que les personnes se sentent en confiance, aient envie d'agir et s'en sentent la capacité, c'est le collectif. En tant qu'agents de changement, nous nous devons d'innover, de sortir des cases.

Pourtant, certains étudiants auraient du mal à trouver des stages liés à une intervention collective...

Dans certains départements, il n'est déjà pas facile de trouver un stage... Pourtant, expérimenter cette pratique permet de lui donner une réalité concrète et d'en percevoir les bénéfices.

Pourquoi l'intervention collective est-elle encore si peu pratiquée ?

Il y a d'abord une méconnaissance de la part des institutions et des managers. Il est parfois difficile de les convaincre de la pertinence de ce type d'actions. Par ailleurs, certains travailleurs sociaux pensent, à juste titre, que cela représente une charge de travail supplémentaire. Mais une fois que



le cadre est posé, la dynamique s'enclenche toute seule. Le temps qu'un travailleur social va passer à la préparation d'une intervention collective est un temps gagné dans l'accompagnement individuel de chaque participant. Cela nous remet seulement à notre juste place.

Propos recueillis par **Claudine Colozzi**

(1) *Oser l'ISIC. Pour un espace de liberté et de créativité.* Éd. Presses de l'EHESP, 2018.

Assistant de service social. Au cœur des solidarités. Éd. Champ social, 2022.



Abonnez-vous en ligne ! Toutes les offres sont sur :
www.lien-social.com
 rubrique abonnement
 dès 20 €

